

Revue de la régulation

Capitalisme, institutions, pouvoirs

Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord

14 | 2e semestre / Autumn 2013 :

Autour d'Ostrom : de l'analyse institutionnelle à la diversité des communs

Présentations de thèses

Coralie Reslinger, *La diversité des modèles d'émergence technologique*

CORALIE RESLINGER

Résumés

Français English

L'émergence défie la hiérarchie économique mondiale. C'est particulièrement la capacité des pays émergents à s'imposer sur des segments à forte valeur ajoutée de la chaîne globale de valeur qui renouvelle les enjeux de l'économie du développement. Nous optons de ce fait pour une lecture technologique de l'émergence.

L'émergence par la technologie s'est appuyée sur des systèmes institutionnels divers. Nous cherchons dans cette thèse à caractériser la diversité des modèles socio-économiques de remontée technologique des pays émergents. En adaptant le cadre des systèmes sociaux de production et d'innovation (SSIP) de Amable, Barré et Boyer (1997) aux spécificités de ces pays, nous analysons les arrangements institutionnels observables dans 27 pays émergents en 2005 (science et technologie, éducation, insertion internationale, marchés des biens, du travail et financier) et mettons au jour la diversité des modèles d'émergence. Cinq architectures institutionnelles sont révélées : les SSIP cocktail, dirigiste, dé-centralisé, mené par la finance et libéralisé. Les complémentarités institutionnelles variables les soutenant expliquent qu'aucune homogénéisation ne se soit produite malgré les forces de la mondialisation. Il n'existe ainsi pas de structure optimale à mettre en place pour s'engager dans l'émergence. Au contraire nous montrons que, puisque ces cinq modèles créent des avantages comparatifs institutionnels divers, les stratégies de remontée technologique privilégiées doivent être adaptées. De cette façon, les facteurs de croissance majeurs à soutenir sont dépendants non pas de la distance à la frontière mais de l'architecture institutionnelle nationale.

Emerging countries challenge the world economic hierarchy. It is above all their capabilities to upgrade within the global value chain which offers new insights and poses new questions to development economists. For this reason, we choose to study emergence into the technological prism.

Different institutional systems have sustained technological emergence. In this thesis, we want to characterize the diversity of socio-economic models of technological upgrading in emerging countries. By adapting the Social Systems of Innovation and Production (SSIP) framework of Amable, Barré & Boyer (1997) for the study of 27 emerging countries in 2005, we analyse their institutional arrangements through six key domains (science and technology, education, international insertion, products, labour and financial markets) in order to observe the diversity of emerging models. We reveal the existence of five institutional architectures: cocktail, directed, de-centralised, finance-led and liberalised models. There is no world

homogenisation even in an intense globalisation period because various institutional complementarities sustain these models. No optimal structure has to be adopted to enter into emergence. On the contrary, we show that, as institutional comparative advantages differ among this five emerging models, technological upgrading strategies have to be suitable. In this way, growth enhancing factors depend on national institutional architecture rather than on proximity to world technological frontier.

Entrées d'index

Mots-clés : économies émergentes, diversité du capitalisme, trajectoires technologiques, systèmes sociaux d'innovation et de production (SSIP), analyse institutionnelle comparative
Keywords : emerging countries, diversity of capitalism, technological paths, Social Systems of Innovation and Production, comparative institutional analysis

Texte intégral

Soutenue le 2 juillet 2013 à l'université Montesquieu – Bordeaux IV
Sous la direction de Yannick Lung et Marie Coris

Jury :

M. Robert Boyer, directeur de recherche CNRS (rapporteur)

M. Francesco Lissoni, professeur associé, université Montesquieu – Bordeaux IV

M. El Mouhoub Mouhoud, professeur, université Paris Dauphine (président)

M. Julien Vercueil, maître de conférences, HDR, INALCO (rapporteur)

Question(s) de recherche

L'émergence économique a mis fin à l'hégémonie des pays dits « du Nord ». Ce bouleversement de la hiérarchie mondiale est notamment manifeste concernant la dimension technologique. Dans un monde intensément globalisé et reposant sur la centralité de la connaissance dans les processus économiques, la capacité de pays non anciennement industrialisés à s'imposer sur des segments à haute valeur ajoutée de la chaîne mondiale de valeur pourrait alors fonder la distinction entre pays en développement et pays émergents.

Nous soutenons que l'émergence technologique est au cœur du processus d'émergence plus global. Les pays émergents technologiques (les TEC), que nous avons identifiés comme étant les pays qui parviennent à concurrencer les pays industrialisés sur leur propres marchés et pour des productions nécessitant des capacités technologiques, défient ainsi le *leadership* technologique des pays du Nord.

Loin d'avoir uniformément et fidèlement appliqué les recommandations de libéralisation des grandes organisations internationales, les TEC ont inventé leurs propres voies d'émergence par la technologie. Cette thèse cherche alors à améliorer la compréhension de ces processus. Notre objectif central est ainsi la mise au jour des modèles socioéconomiques de remontée technologique des TEC : Quelles architectures institutionnelles ont soutenu la remontée technologique des pays émergents ?

Méthode

La démarche que nous avons suivie pour réaliser ce travail a été présentée dans cette thèse autour de cinq chapitres.

Les trois premiers chapitres permettent, par une revue de littérature tant

théorique qu'analytique, de définir le cadre méthodologique. L'émergence technologique n'est pas entendue comme un processus unique et séquentiel, dépendant de la « distance à la frontière » (Acemoglu *et al.*, 2006), mais comme acceptant une diversité d'arrangements institutionnels. Nous choisissons donc d'adopter, et d'adapter aux spécificités des TEC, le cadre des systèmes sociaux d'innovation et de production (SSIP) de Amable, Barré et Boyer (1997).

L'analyse empirique menée dans les chapitres suivants consiste en une mise en évidence des modèles socio-économiques d'émergence par la statistique exploratoire multidimensionnelle. Une large base de données (80 variables descriptives des six domaines institutionnels – science et technologie, éducation, insertion internationale, marchés des biens, du travail et financier – des 27 TEC en 2005) est ainsi mobilisée pour mettre au jour la diversité des modèles d'émergence.

Résultat(s)

Cinq SSIP émergents sont identifiés :

(i) Le premier ne semble pas faire modèle et regroupe des pays de tous les continents. Il est qualifié d'architecture « cocktail ». Bien qu'ayant été identifiés comme TEC, les pays de ce SSIP ne sont ni orientés vers le développement de capacités technologiques internes, ni vers l'acquisition de technologies étrangères. Ce SSIP serait alors dans une logique d'apprentissage passif et sa structure institutionnelle souligne même l'existence de complémentarités négatives.

(ii) Le modèle dirigiste est composé majoritairement de pays asiatiques et repose sur un interventionnisme étatique pour dynamiser l'industrialisation et protéger la remontée technologique. En effet, deux caractéristiques principales fondent leur modèle : l'implication des États coordinateurs (sur les marchés des produits et financiers, et pour le contrôle de l'insertion internationale) ainsi que la disponibilité d'une large main d'œuvre malléable et peu coûteuse, puisque peu protégée dans ses relations industrielles.

(iii) Le troisième modèle identifié est celui de la Corée du Sud que nous qualifions de dé-centralisé. Il partage avec les configurations des pays asiatiques de la seconde classe certaines formes institutionnelles mais a atteint un niveau de maturité caractérisé par l'introduction progressive de mécanismes de coordination par le marché. Ce pays peut ainsi être qualifié d'« émergé » tant son positionnement sur des segments à forte valeur ajoutée de la chaîne de valeur est manifeste.

(iv) Le modèle mené par la finance regroupe la Malaisie et l'Afrique du Sud. En offrant de fortes opportunités financières et un environnement institutionnel incitatif (respect des droits de propriété intellectuelle, liens étroits entre universités et industries), il vise la remontée technologique par l'attraction de filiales de FMN pour des activités de R&D et par l'apprentissage en découlant. La soutenabilité de ce modèle reste cependant à étudier dès lors que la diversification et l'autonomisation des firmes nationales reste encore très limitées.

(v) Enfin, une majorité de PECO, ainsi que le Chili, partagent un modèle libéralisé. Leur mise en conformité avec les préceptes libéraux permet aux TEC de ce groupe d'être largement intégrés dans les processus de production mondialisée menée par les FMN et de viser un apprentissage par les déversements de connaissances (*spillovers*).

Nous confrontons ensuite économétriquement les conclusions des théoriciens de la distance à la frontière ainsi que du courant de la diversité des capitalismes à l'expérience des TEC. Les résultats de cette recherche exploratoire ne confirment pas l'existence d'institutions optimales à mettre en place selon le positionnement le long de la trajectoire de développement technologique (le besoin de libéralisation à mesure du développement est alors écarté), ni de modèles socio-économiques plus

adaptés en fonction de la proximité à la frontière. Nous montrons au contraire que plusieurs modèles peuvent soutenir des performances comparables et que chacun des facteurs de croissance traditionnellement préconisés n'a pas les mêmes impacts sur les performances selon le modèle socio-économique prévalant.

Bibliographie

Abramovitz M. (1986), "Catching up, Forging Ahead, and Falling Behind", *The Journal of Economic History*, 46(2), p. 385-406.

Acemoglu D., Aghion P., & Zilibotti F. (2006), "Distance to Frontier, Selection, and Economic Growth", *Journal of the European Economic Association*, 4(1), p. 37-74.

Amable B. (2005), *Les cinq capitalismes. Diversité des systèmes économiques et sociaux dans la mondialisation*, Paris, Le Seuil.

Amable B., Barré R., & Boyer R. (1997), *Les systèmes d'innovation à l'ère de la globalisation*, Paris, Economica.

Amable B., Demmou L., & Ledezma I. (2009), "Product Market Regulation, Innovation, and Distance to Frontier", *Industrial and Corporate Change*, 19(1), p. 117-159.

Boyer R. (2012), « Diversité et évolution des capitalismes en Amérique latine. De la régulation économique au politique », *Revue de la régulation*, n° 11 (1^{er} semestre).

Gerschenkron A. (1966), *Economic Backwardness in Historical Perspective*, Cambridge, MA, Harvard University Press.

Nölke A., & Vliegenthart A. (2009), "Enlarging the Varieties of Capitalism. The Emergence of Dependent Market Economies in East Central Europe", *World Politics*, 61(4), p. 670-702.

Reslinger C. (2013), "Is There an Asian Model of Technological Emergence?", *Socio- Economic Review*, n° 11 (Special issue (2): Asian capitalism. Bringing Asia into the comparative capitalism perspective).

Schneider B. R., & Soskice D. (2009), "Inequality in Developed Countries and Latin America: Coordinated, Liberal and Hierarchical Systems", *Economy & Society*, 38(1), p. 17-52.

Pour citer cet article

Référence électronique

Coralie Reslinger, « Coralie Reslinger, *La diversité des modèles d'émergence technologique* », *Revue de la régulation* [En ligne], 14 | 2e semestre / Autumn 2013, mis en ligne le 16 décembre 2013, consulté le 23 décembre 2013. URL : <http://regulation.revues.org/10409>

Auteur

Coralie Reslinger

Université Montesquieu - Bordeaux IV, GREThA (Groupe de recherche théorique et appliquée), UMR CNRS 5113, coralie.reslinger@u-bordeaux4.fr, <http://www.theses.fr/2013BOR40015>
